

écho P RC

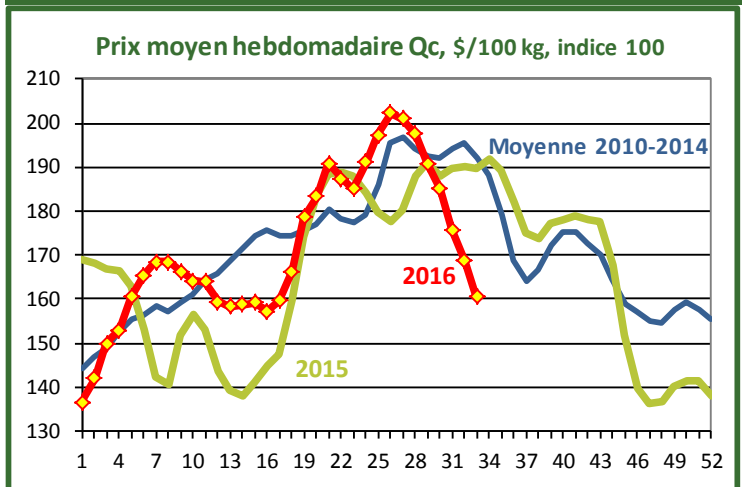
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 17, numéro 20, 22 août 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 15/08/16 au 21/08/16)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 049
	Prix moyen	\$/100 kg	160,48 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,29 \$
	Indice moyen*		110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,20
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,47 \$
	\$/porc	181,38 \$	195,15 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	135 038
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	67,25 \$	70,24 \$
Porcs abattus	têtes	2 291 000	72 387 000
Poids carcasse moyen	lb	206,79	211,45
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	74,64 \$	80,15 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2924 \$	1,3257 \$

Semaine 32 (du 08/08/16 au 14/08/16)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	193,42 \$	196,44 \$
15 % les plus bas		174,76 \$	175,71 \$
15 % les plus élevés		219,93 \$	223,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	100,21	102,38
Total porcs vendus	Têtes	95 765	3 043 521



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enregistré une diminution de 8,11 \$ (-4,8 %), pour se fixer à 160,48 \$/100 kg. Depuis le sommet de 2016 atteint à la semaine 26, à 202,31 \$, le cumul des baisses s'est chiffré à 41,8 \$ (-21 %)

La morosité qui règne sur le marché du porc aux États-Unis est le principal élément expliquant le déclin du prix québécois. La diminution a été accentuée par l'appréciation notable du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine (+1,4 %).

Le huard a été soutenu par la progression des cours des matières premières, dont celui du pétrole brut. Après le creux atteint le 3 août dernier, soit le niveau le plus faible observé depuis le début d'avril, la valeur du baril de pétrole aux États-Unis a rebondi de l'ordre de 16 %, pour se chiffrer à 45,72 \$ US lundi dernier.

En outre, le dollar américain a perdu des plumes comparative-ment à la majorité des devises majeures lorsqu'un représentant de la Réserve fédérale américaine a estimé que les taux d'intérêt à court terme ne remonteraient qu'à 3 ou à 3,5 % lorsque l'économie américaine retrouvera son erre d'aller.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

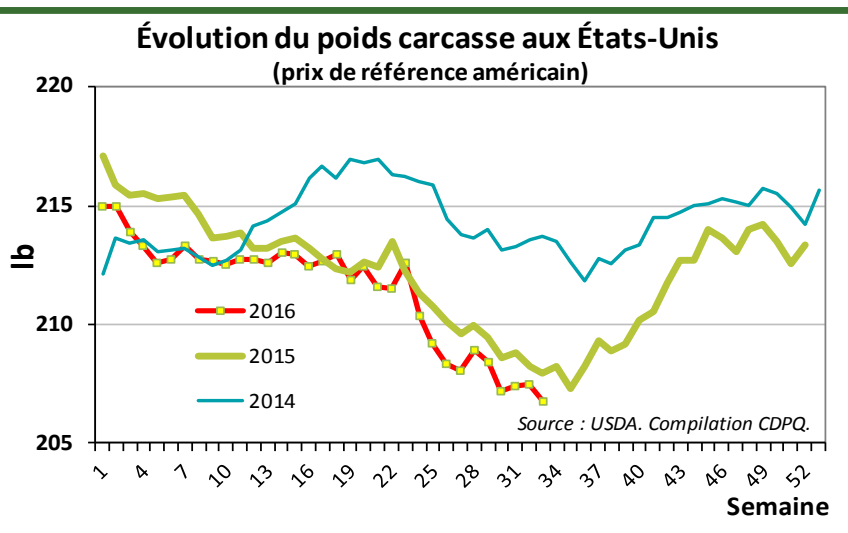
Quant aux ventes, elles ont progressé légèrement par rapport à la semaine dernière, pour dépasser les 135 000 têtes. Se situant bien en deçà de celles observées en 2015 à la même semaine (-6 %), elles sont néanmoins supérieures à celles de 2014, de l'ordre de 7 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du Sud, sur le marché au comptant des porcs, les mises des abattoirs ont décliné jusqu'en milieu de semaine, pour connaître un léger regain par la suite. Cela n'aura toutefois pas été suffisant pour inverser la tendance baissière qui règne ces derniers temps. En moyenne, le prix de référence a reculé de 2,40 \$ US (-3,4 %) comparativement à la semaine précédente, pour s'établir à 67,25 \$ US/100 lb.

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une quatrième semaine de baisse, de l'ordre de 1,8 \$ US (-2,4 %). En fin de compte, elle s'est fixée à 74,6 \$ US/100 lb en moyenne. Il faut remonter à 2009 pour trouver un niveau inférieur, à 52,1 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes ont contribué à cette diminution, notamment le picnic (-5,4 \$ US), le flanc (-4,4 \$ US) et la longe (-2,8 \$ US). D'ici la fête du Travail, ces valeurs devraient décroître ou, dans le meilleur des cas, stagner, note Harrington.

En ce qui a trait aux abattages, ils ont progressé par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 2 %, pour atteindre les 2,29 millions de têtes. Ces six dernières semaines, ils ont dépassé le niveau de ceux enregistrés en 2015 aux mêmes semaines par une marge de 2,3 %, en moyenne. Par ailleurs, les abattages du samedi se sont chiffrés à 145 000, signe de l'accélération saisonnière de la production.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-août	12-août	19-août	12-août	sem.préc.
OCT 16	61,92	60,00	148,48	143,88	4,60 \$
DÉC 16	57,45	54,95	137,76	131,77	5,99 \$
FÉV 17	61,85	59,00	148,31	141,48	6,83 \$
AVR 17	67,10	64,27	160,90	154,12	6,79 \$
MAI 17	72,80	70,00	174,57	167,86	6,71 \$
JUIN 17	76,65	75,17	183,80	180,25	3,55 \$
JUILL 17	75,72	73,92	181,57	177,26	4,32 \$
AOÛT 17	74,52	73,05	178,69	175,17	3,52 \$
OCT 17	64,07	63,17	153,64	151,48	2,16 \$
DÉC 17	60,75	60,55	145,67	145,20	0,48 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2997 Indice moyen : 110,530

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le poids moyen de carcasse s'est chiffré à 206,8 lb en moyenne, la semaine dernière. Il s'agit d'une baisse de 1,1 lb par rapport au poids observé à la même période en 2015 et du niveau le plus faible enregistré depuis octobre 2013. Plain croit que ceci indique que les éleveurs accélèrent la mise en marché de leurs porcs étant donné la chute des prix.

Selon le *Daily Livestock Report* publié le 12 août dernier, un autre facteur à considérer serait la diminution de l'utilisation de la ractopamine dans l'alimentation porcine. En effet, le gouvernement chinois refusant l'importation de viande de porc

contenant des résidus de cet additif, plusieurs entreprises d'abattage des États-Unis auraient cherché à éliminer ces dernières années. Parmi celles-ci figurerait Smithfield Foods, première entreprise en importance à ce chapitre aux États-Unis et propriété du géant chinois du porc WH Group.

En conséquence, si les exportations de porc américain vers la Chine demeurent élevées, cela pourrait freiner l'augmentation des poids moyens de carcasses par rapport aux dernières années, ce qui est la tendance à long terme normalement observée chez les animaux d'élevage.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

LE BRÉSIL ENVISAGE L'ACHAT DE MAÏS TRANSGÉNIQUE AMÉRICAIN

Selon le USDA, le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement du Brésil s'apprêterait à faire approuver, sur son territoire, l'importation de maïs génétiquement modifié en provenance des États-Unis, pour le marché de l'alimentation animale, et ce, jusqu'en décembre 2017. Présentement, 13 lignées de maïs OGM cultivées aux États-Unis sont interdites au Brésil. Ces importations pourraient débuter dès septembre.

Cette mesure a pour but d'aider les éleveurs de porcs et de poulets du Brésil à faire face aux coûts élevés de l'alimentation animale, en raison d'un approvisionnement serré de maïs sur son propre marché. Pour 2015-2016, de mars à février, cette production y est estimée à 75 millions de tonnes par le USDA, ce qui représenterait une baisse de 12 % par rapport à l'année précédente. Ceci est attribuable aux mauvaises conditions de culture, combinées à de fortes exportations de maïs. En conséquence, le coût de production de la volaille et des porcs, plus précisément ceux de l'alimentation animale et de l'énergie, a augmenté en moyenne de 50 % durant la première moitié de 2016.

En outre, la seconde récolte de maïs en cours, qui s'échelonne normalement de juin à août, s'annonce décevante. Ces dernières années, cette seconde récolte a pris de l'importance, générant maintenant 65 % du volume récolté annuellement. En conséquence, certains observateurs craignent que le Brésil ne manque de maïs d'ici 2017.

Quant à la prochaine récolte, qui sera semée en septembre, sa superficie pourrait être limitée étant donné les prix élevés du soja. En effet, ceux-ci pourraient inciter les producteurs à en augmenter la superficie, au détriment du maïs.

Sources : Feed Navigator, 16 août et Farm Futures, 5 mai 2016

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-08-19	2016-08-12	2016-08-19	2016-08-12
sept-16	3,34 ¼	3,22 ¼	330,0	332,5
déc-16	3,43 ¼	3,33	325,5	327,8
mars-17	3,53 ½	3,43 ½	320,0	319,2
mai-17	3,60 ¼	3,50 ¼	316,5	317,2
juil-17	3,66 ¼	3,57	316,3	317,8
sept-17	3,73 ½	3,64	311,8	314,1
déc-17	3,82 ½	3,73 ¼	304,7	306,1
mars-18	3,91 ½	3,83	305,2	306,9

Source : CME Group

augmenté de l'ordre de 0,12 \$ US et de 0,10 \$ US par boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a reculé d'environ 2,5 \$ US la tonne courte tandis que celle du contrat à terme de décembre a baissé de 2,3 \$ US la tonne courte par rapport à la semaine précédente.

En Argentine, les superficies ensemencées de maïs augmenteraient de 25 %, passant de 3,6 millions d'hectares l'an passé, à 4,5 millions d'ha pour 2016-2017. Ce serait une conséquence directe des nouvelles politiques du président Macri concernant l'élimination des taxes et des quotas à l'exportation.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **19 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,86 \$ + septembre 2016, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,16 \$ + septembre, soit 217 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se situe à 1,22 \$ + décembre 2016, soit 183 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,96 \$ + décembre 2016, soit 212 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2016

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2016 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2015	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2016 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2015
			2016 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2015	2016 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2015		
IPE et N-B*	14,2	+1,4 %	38,4	-3,5%	40,9	-5,3%	93,5	-3,6%
Québec	326,8	+0,8 %	1 468,2	+1,7 %	2 520,0	+1,1 %	4 315,0	+1,3 %
Ontario	317,5	+1,4 %	1 230,2	+5,5 %	1 650,0	+0,8 %	3 197,7	+2,6 %
Manitoba	324,8	-0,2%	1 134,0	-0,5%	1 576,2	+3,4 %	3 035,0	+1,5 %
Sask.	105,4	-0,8%	420,3	+3,6 %	664,3	+0,9 %	1 190,0	+1,7 %
Alberta	141,3	-1,1%	503,6	+1,5 %	870,1	+0,5 %	1 515,0	+0,7 %
C-B	9,0	-1,1%	30,9	-1,0%	46,1	+0,9 %	86,0	0,0%
Canada	1 243,5	+0,7 %	4 833,3	+2,4 %	7 373,2	+1,7 %	13 450,0	+1,9 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 18 août 2016

CANADA : HAUSSE DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} juillet 2016, les producteurs de porcs canadiens ont fait état d'un inventaire se chiffrant à 13,5 millions de porcs, ce qui se traduit par une augmentation de 1,9 % par rapport au 1^{er} juillet 2015. De ce nombre, les éleveurs ont déclaré 1,2 million d'animaux reproducteurs, soit 0,7 % de plus qu'au même moment en 2015. Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, il y avait 7 035 fermes porcines au Canada, ce qui représente une hausse de 0,1 % par rapport à la même date un an plus tôt.

De janvier à juin 2016, la production de porcs (porcelets nés) a atteint 14,4 millions de têtes, en hausse de 2,2 % par rapport à la même période en 2015. Durant la même période, le Canada a exporté 2,9 millions de porcs, soit une baisse de 0,1 % par rapport à la même période en 2015. La demande de porcs aux États-Unis est demeurée forte. En ce qui concerne l'abattage de porcs au Canada, il a augmenté au cours des six premiers mois de 2016 pour atteindre 10,6 millions de têtes, soit 1,3 % de plus qu'à la même période en 2015.

Du côté du Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes le 1^{er} juillet dernier a totalisé 4,3 millions de têtes, ce qui équivalait à une progression de 1,3 % par rapport à 2015.

La taille du cheptel reproducteur a augmenté de 0,8 % pour se chiffrer à environ 326 800 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, il est en hausse de 1,7 % dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et de 1,1 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 18 août 2016

ALBERTA : LA DEP DÉTECTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Le 2 août dernier, le virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP) a été détecté pour la première fois en Alberta, dans un camion de transport de bétail. Aucun porc n'a été déclaré infecté jusqu'à maintenant.

Le camion dans lequel le virus a été détecté revenait de l'État du Wisconsin aux États-Unis et ne transportait pas d'animaux. Le véhicule a été lavé et désinfecté pour s'assurer qu'il ne restait pas de trace du virus avant de le laisser reprendre la route.

Rappelons que depuis janvier 2014, il y a eu des éclosions de la maladie au Manitoba, en Ontario, au Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Source : Ici Radio-Canada, 18 août 2016



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : EXPORTATIONS RECORDS EN JUIN 2016

Les exportations européennes de porc ont atteint un nouveau record en juin, touchant les 236 800 tonnes, soit près de 70 % de plus qu'en juin 2015.

Au total cumulatif du premier semestre de l'année, elles ont atteint plus de 2 millions de tonnes, en hausse de 44 % comparativement à la même période en 2015.

Cette explosion des envois est grandement due aux achats du marché Chine/Hong Kong. Ce dernier a accaparé plus de la moitié des exportations de l'Union européenne (UE) entre janvier et juin cette année, ce qui représente plus du double du volume qui avait été acheté l'an dernier.

La croissance des exportations de l'UE a aussi été marquée au Japon (+22 %), aux Philippines (+32 %) et aux États-Unis (+40 %). Parmi les principales destinations du porc européen, la Corée du Sud est la seule qui a diminué ses achats (-14 %).

Par ailleurs, les prix du porc de l'UE semblent remonter. Ceux-ci auraient bondi de l'ordre de 28 % entre le mois d'avril et la mi-juillet. Or, bien que ce soit une appréciation significative, ça ne fait que rapporter les prix au niveau de la moyenne 2010-14. Parallèlement, la valeur de l'euro, qui avait plongé à la suite du « Brexit », a récemment atteint 1,12 \$ US/euro, soit à peu près la même valeur que l'an dernier.

Tout de même, en combinant ces facteurs, les prix du porc de l'UE sont au-dessus des prix américains depuis le début du mois de juillet. Au début du mois d'août, la différence entre ces prix s'est élargie à des niveaux qui n'avaient pas été observés depuis plus de deux ans. En Europe, la baisse saisonnière des prix commence en septembre. Or, si ceux-ci peuvent se maintenir à un niveau relativement élevé dans la seconde moitié de 2016, la compétitivité des États-Unis et des autres pays exportateurs continuera de s'améliorer sur les marchés mondiaux.

Sources : Pig World, 17 août, National Hog Farmer, 18 août et Eurostat, août 2016

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin

Pays	2016	2015	Var. 16/15
	(tonnes)	(tonnes)	
Chine/Hong Kong	1 163 515	572 590	+ 103 %
Japon	187 667	154 270	+ 22 %
Philippines	114 182	86 814	+ 32 %
Corée du Sud	112 345	131 285	-14 %
États-Unis	64 785	46 249	+ 40 %
Autres pays	445 366	460 652	-3 %
Total UE-28	2 087 860	1 451 860	+ 44 %

Source : Eurostat, août 2016

L'ESPAGNE POURRA MAINTENANT EXPORTER DU PORC FRAIS AU MEXIQUE

Après un long processus de négociation, qui perdure depuis au moins 2014, le gouvernement mexicain aurait finalement approuvé les importations de porc frais espagnol. Cela fait de l'Espagne le deuxième pays membre de l'UE à être admis sur ce marché, après le Danemark.

Jusqu'à maintenant, douze entreprises espagnoles ont été approuvées par les autorités mexicaines.

Le Mexique est un important importateur de viande porcine. Celui-ci en achète environ 750 000 tonnes par année, principalement en provenance des États-Unis et du Canada.

L'Espagne, pour sa part, se situe au deuxième rang des pays européens exportateurs de porc, après l'Allemagne. Celle-ci exporterait de la viande et des produits de porc dans 104 pays à travers le monde.

Source : ESM Magazine, 17 août 2016

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

